Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

HARIS SEPTEMBRE 2026

N°22

Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

Université Alassane OUATTARA

e.ISSN 2709-5053 i.ISSN 3106-4914

Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques (HARIS)

N° 022 Septembre 2026

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

e.ISSN 2709-5053 **i.ISSN 3106-4914**

Indexations internationales

https://reseau-mirabel.info/revue/19498/Haris

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=23388

auréHAL
accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/224412

Administration de la Revue

Directeur Scientifique : Professeur M'BRA EKANZA Simon-Pierre (Professeur Emérite du CAMES, Université Félix Houphouët-Boigny)

Directeur de Publication : CAMARA Moritié (Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction : KOUAKOU N'DRI Laurent (Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Coordonnateur de Publication : SILUE Nahoua Karim (Maitre de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth (Maître-assistante en Histoire économique, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO Zana (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Péleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou Kouadio Sanguen (Assistant Département de Mathématique et Informatique, Université Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO), Université Alassane OUATTARA)

Website : http://www.revue-haris.org
Courriels : cerriuao01@gmail.com / asriesa2012@gmail.com

Comité Scientifique

-**M'BRA EKANZA Simon-Pierre**, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**KOULIBALY Mamadou**, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**Abdoulaye BATHILY**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Jean-Noël LOUCOU,** Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**KOUI Théophile**, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**Francis AKINDES,** Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**ALLADAYE Comlan Jérôme**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-**SAADAOUI Ibrahim Muhammed**, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies - Tunisie)

-**Ousseynou Faye,** Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Samba Diakité,** Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain**, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-**ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**GBODJE Sékré Alphonse,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**Syrius AHMADI**, Professeur de Géopolitique (Université Tabbiath Modares de Téhéran- République Islamique d'Iran)

- **Marie Miran-Guyon**, Maitresse de Conférences HDR (École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Paris France)

Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquiel**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAO BI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**POZUELO Yvan,** Professeur d'Histoire Contemporaine, spécialiste de la Franc-Maçonnerie au CIFP Hosteleria y Tourismo (Gijon- Espagne)

-Léo Montaz, Chargé de Recherche, Institut d'Ethnologie (Université de Neuchatel, France)

Adresse aux auteurs

La Revue HARIS parait 4 fois dans l'année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions. Si un numéro doit porter sur un thème précis, cela sera communiqué sur le site de la revue six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue http://www.revue-haris.org). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.

Sommaire

KOFFI Brou Dieudonné & Tiranké Ibrahima Kalil SACKO
Souveraineté et relations internationales : L'Alliance des États du Sahel et la recomposition des partenariats internationaux 10-22

Daniel Akpolê Koffi YAO
Lecture métaphysique des relations internationales : La triangulation comme méthode d'analyse.....23-35

DIOMAND Aïkpa Benjamin
Le Droit International contemporain à l'épreuve de la conception Marxienne du Droit.....36-47

SERIKPA Gnabro Harding
Les Organisations Non Gouvernementales et la coopération humanitaire comme instruments du Soft Power russe en Asie Centrale postsoviétique (1991-2022) 48-62

BOLOU Bi Sery Anguipla Ange Junior
L'État libéral : Une critique de la neutralité procédurale à la lumière de Charles Taylor.....63-75

Abdoulaye BAMBA & Kouakou Joël KOUASSI
L'Accord de Cotonou : Entre revitalisation et limites des Etats ACP à conduire des négociations (2000-2002) 76-90

ZOUZOU Kouassi Noel
Migration et intégration régionale : Une longue tradition de coopération économique par le bas à travers le cas ivoirien.....91-105

IRIÉ Bi Irié Jean-Marc
Patrimoine spolié : Le bras de fer mémoriel entre l'Afrique et l'Europe.....106-117

Aristide EDZEGUE MENDAME & Jary Herrlich OBORO NTE
Les limites du tropisme militaro-sécuritaire de la coopération sécuritaire régionale et internationale dans le Golfe de Guinée (1990-2023) 118-130

Diamane DIOUF
Les défis de la lutte contre la piraterie maritime dans le Golfe de Guinée : Analyse des causes, de l'évolution du phénomène et des perspectives d'éradication.....131-146

Mohamed Lamine MANGA
Colonisation et nationalisme en Guinée-Bissau (1897-1963).....147-162

YAO Kouadio Abel
La diplomatie de suivi en temps de crise : Le cas de la Côte d'Ivoire (2002-2011).....163-172

DIBY Kouadio Jean & KEAROU Detehon Ange Flavy
Les fondements de la politique de développement économique de l'Allemagne Wilhelmienne de 1890 A 1914.....173-185

FAMOUSSA Coulibaly
La Charte des Nations Unies face aux mutations géopolitiques actuelles : Entre montée de l'unilatéralisme et fragilisation de la sécurité collective.....186-201

Arsène Brice BADO
Qui fixe l'Agenda ? Influence des partenaires techniques et financiers étrangers sur les activités des organisations de la Société Civile en Côte d'Ivoire.....202-220

Albert WANVOESSO & Cossi Basile MEDENOU & Miré Germain PALE
La deportación de los negros esclavos al Nuevo Mundo: ¿Problema u oportunidad para el desarrollo de América ?.....221-232

TRAORÉ Moustapha
Der Bau und die modernisierung des hafens von San Pedro: Ein beispiel für internationale zusamenarbeit mit deutscher beteiligung für eine infrastruktur regionaler bedeutung.....233-252

N'Goran Alphonsine KAMENAN épouse GARCÍA & Konan Pacome YAO
La inmigración internacional en España de 2016 à 2026 : una perspectiva económica: 253-269

Dogba Léonce BAWA
El fracaso de la revolución bolivariana y el secuestro de Maduro.....270-285

KONE Yacouba & Logbou Kousso Marie Flora GOSSAN
Espaces et empruntes des femmes fortes durant les conquêtes arabes de 622 à 675.....286-297

Sibiri BAMBA
Nasrul Ilm : Trajectoire et stratégie de déploiement d'un soufisme transnational en Côte d'Ivoire (1994-2023) 298-311

Konan Parfait N'GUESSAN & Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN
L'Église et la construction des empêchements de mariage pour parenté en Occident au haut Moyen-Age.....312-326

Dr Mamady BAMBA
De l'Agriculture coloniale à la planification socialiste de l'Agriculture en Guinée : Ruptures ou continuités ? 327-336

Rokiatou BAMBA
La mondialisation dans la presse numérique ivoirienne : Cas de la campagne présidentielle de 2025.....337-356

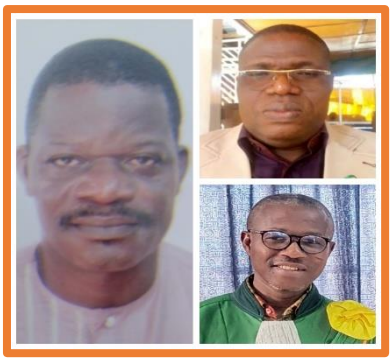
Clotaire Claver OKOUYA
Gentrification et transformation du paysage urbain de Poto-Poto à Brazzaville (République du Congo) 357-374

BROU Kamenan Marcel & KOUKOUNON Wilfried Gautier & CISSE Fatoumata
Conséquences socio-économiques des accidents hydromorphologiques de 2020 sur l'axe Adjamé-Zoo.....375-386

YÉO Watagaman Paul & YÉO Siriki & YEO Yakatienguelpou
Accès à l'eau, revenus féminins et tensions agropastorales autour des barrages de la sous-préfecture de Karakoro (Nord de la Côte d'Ivoire) 387-403

BOCOUM Moussa Fadiala
Évaluation des politiques de gestion de la forêt classée de Sounsan...404-416

KONE Soulemane
La laudation dans *la Ronde des Jours* de Bernard Dadié et *Refrains sous le Sahel* de Pacéré TiTinga : Une poétique de la célébration de l'identité Africaine.....417-429



LA DEPORTACIÓN DE LOS NEGROS ESCLAVOS AL NUEVO MUNDO: ¿PROBLEMA U OPORTUNIDAD PARA EL DESARROLLO DE AMÉRICA?

Albert WANVOESSO
Université Alassane Ouattara/ wanvoessoalbert@gmail.com

Cossi Basile MEDENOU
Universite d'Abomey Calavi / medenoubasile@gmail.com

Miré Germain PALE
Université Alassane Ouattara /palemire@yahoo.fr

Resumen

Después del descubrimiento del Nuevo mundo en el siglo XV, España quiso aprovechar oportunidades que se ofrecían a ella en las nuevas tierras. Eso no solo influyó sobre la economía sino también las relaciones humanas particularmente entre el blanco colonialista en búsqueda de maniobra barata y el negro africano, víctima de su hospitalidad. Entonces, ocurrió el fenómeno de la esclavitud que duró siglos antes de su abolición en el siglo XIX. Al abordar este trabajo, nuestro objetivo es analizar el modo con que se están realizando los deseos de convivencia con que soñaba Nicolás Guillén al unir al blanco y al negro en su profético poema titulado «Balada de los dos abuelos». Para alcanzar este objetivo, debimos usar la metodología analítica, hipotético-deductiva y comparativa. Lo que ha dado los resultados según los cuales, blanco y negro conviven para contribuir no solo al desarrollo de América sino también a la supervivencia del negro desde hace años hasta hoy día. Además, se nota la voluntad de dar llamamiento a la globalización y la mundialización porque la tierra se hace cada día más un «pueblo planetario» en los planos tecnológico e informativo.

Palabras clave: Nuevo mundo, esclavitud, convivencia, pueblo planetario, mundialización

LA DÉPORTATION DES NOIRS ESCLAVES VERS LE NOUVEAU MONDE : PROBLÈME OU OPPORTUNITÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AMÉRIQUE ?

Résumé

Suite à la découverte du Nouveau Monde au 15è siècle, l'Espagne a voulu profiter des opportunités qu'offrait ce nouveau territoire. Cela a non seulement bouleversé l'économie mondiale mais aussi les relations humaines particulièrement, entre le Blanc colonialiste en quête de main-d'œuvre à bon marché et le Noir africain, victime de son hospitalité. Alors, naquit le phénomène de la traite négrière ou esclavage qui a duré de longue période avant son abolition au 19è siècle. Notre objectif en abordant ce travail est d'analyser la manière avec laquelle les souhaits du poète Nicolás Guillén, sont en train d'être réalisés lorsqu'il a uni le Blanc et le Noir dans son prophétique poème intitulé « Balada de los dos abuelos ». Pour atteindre este objectif, nous avons dû utiliser la méthodologie analytique, hypothético-déductive et comparative. Ce qui a donné les résultats selon lesquels Blanc et Noir mènent une vie conviviale en Amérique depuis des années jusqu'à nos jours. Aussi remarque-t-on la volonté à faire appel à la globalisation et à la mondialisation car la terre qui devient plus en plus un « village planétaire » aux plans technologique et informatif.

Mots clé : Nouveau monde, esclavage, convivialité, village planétaire, mondialisation.

THE DEPORTATION OF BLACK SLAVES TO THE NEW WORLD : PROBLEM OR CHANCE FOR AMERICA'S DEVELOPMENT ?

Abstract

Following the discovery of the New World in the 15th century, Spain wanted to take advantage of the opportunities this new territory offered. This not only disrupted the global economy but also human relations, especially between the colonial White man in search of cheap labor and the African Black man, victim of his hospitality. Thus, the phenomenon of the slave trade or slavery was born, which lasted a long time before its abolition in the 19th century. Our goal in addressing this work is to analyze the way in which the wishes of the poet Nicolás Guillén are being realized when he united the White and the Black in his prophetic poem titled "Ballad of the Two Grandfathers." To achieve this goal, we had to use an analytical, hypothetico-deductive, and comparative methodology. This led to the results showing that White and Black people have been living a friendly life together in America for years up to the present day. We also notice the tendency to refer to globalization and worldwide connectedness, as the Earth increasingly becomes a 'global village' in terms of technology and information.

Keywords : New World, slavery, friendliness, global village, globalization.

INTRODUCCIÓN

El llamado “descubrimiento” de América en 1492 por Cristóbal Colón marcó el inicio de la expansión europea y la instauración de un sistema colonial basado en la explotación intensiva de recursos y poblaciones. Ante la disminución de los pueblos indígenas, las potencias coloniales recurrieron a la trata transatlántica de africanos esclavizados, integrándolos en un sistema económico conocido como comercio triangular (E. Williams, 1944, p. 51). Este proceso desempeñó un papel clave en el desarrollo de las economías americanas. Como afirma Eric Williams, la esclavitud fue un elemento central del crecimiento económico occidental (E. Williams, 1944, p. 7), mientras que Walter Rodney subraya que dicho desarrollo se produjo en paralelo al subdesarrollo de África (W. Rodney, 1972, p. 108).

En este contexto, surge la siguiente problemática: ¿la deportación de los africanos esclavizados al Nuevo Mundo debe entenderse únicamente como una tragedia humana o también como un factor que contribuyó al desarrollo de América?

La hipótesis de este trabajo sostiene que, aunque este fenómeno representó una tragedia marcada por la violencia y la deshumanización, también participó en la construcción económica y cultural de las sociedades americanas.

El objetivo general es analizar esta doble dimensión, examinando el contexto histórico de la trata, su impacto económico y sus aportes socioculturales, así como sus implicaciones éticas. Para ello, se adopta una metodología cualitativa basada en el análisis documental de fuentes históricas y estudios académicos.

El trabajo se organiza en tres capítulos: el Capítulo I, Marco teórico y metodológico, presenta los fundamentos conceptuales y el enfoque de estudio; el Capítulo II, La deportación de los esclavos negros como problema, analiza sus consecuencias humanas y sociales; y el Capítulo III, ¿Una oportunidad para el desarrollo de América?, examina su papel en el desarrollo económico y cultural del continente.

1.MARCO TEÓRICO Y METODOLÓGICO

1.1. Aclaración de conceptos clave

El estudio de la deportación de los africanos esclavizados al Nuevo Mundo exige una delimitación precisa de los conceptos fundamentales que estructuran el análisis. Estos términos permiten comprender tanto la dimensión histórica del fenómeno como sus implicaciones económicas, sociales y culturales.

Nuevo Mundo

El concepto de Nuevo Mundo se define, según el diccionario de la Real Academia Española, como el “continente americano descubierto por los europeos a finales del siglo XV”. Esta definición remite a una visión histórica centrada en Europa, que presenta América como un espacio “nuevo”, ignorando las civilizaciones preexistentes. Desde una perspectiva crítica, Tzvetan Todorov señala que el descubrimiento de América implicó un proceso de apropiación simbólica y dominación cultural del otro (T. Todorov, 1982, p. 15). De este modo, el “Nuevo Mundo” debe entenderse como una construcción histórica ligada a la expansión colonial, lo cual nos conduce a examinar uno de los mecanismos esenciales de dicha expansión: la trata negrera.

Trata negrera

La trata negrera es definida por la Real Academia Española como el “comercio de esclavos negros”. Este fenómeno consistió en la captura, venta y transporte forzado de millones de africanos hacia América. Más allá de su definición léxica, Eric Williams demuestra que la trata fue un

componente estructural del desarrollo económico atlántico, al suministrar la mano de obra indispensable para las plantaciones y explotaciones coloniales (E. Williams, 1944, p. 51). En este sentido, la trata negrera no fue un simple comercio, sino un sistema económico global, lo que nos lleva a profundizar en la noción de deportación, que constituye su manifestación concreta.

Deportación

La deportación, según la Real Academia Española, es la "acción y efecto de deportar", es decir, desterrar a una persona a un lugar lejano, generalmente por la fuerza. Aplicada al contexto de la esclavitud, esta definición adquiere una dimensión colectiva y violenta, ya que implica el traslado masivo de poblaciones enteras fuera de su territorio de origen. Para Walter Rodney, este proceso provocó una profunda desestructuración de las sociedades africanas, al tiempo que alimentaba el desarrollo de otras regiones (W. Rodney, 1972, p. 108). Así, la deportación no solo implica desplazamiento físico, sino también ruptura social y cultural, lo que abre paso al análisis de las formas de convivencia que emergen en el espacio americano.

Convivencia

La convivencia se define, de acuerdo con la Real Academia Española, como la "acción de convivir", es decir, vivir en compañía de otros. En el contexto colonial, esta convivencia se dio entre europeos, africanos e indígenas, pero dentro de un marco profundamente desigual. Según Fernando Ortiz, estas interacciones generaron procesos de "transculturación", mediante los cuales las culturas se transforman y se recrean en contacto (F. Ortiz, 1940, p. 97). Por tanto, la convivencia en América no puede entenderse como armónica, sino como un espacio de tensiones, dominación y creación cultural. Este proceso de interacción está estrechamente ligado a la noción de diáspora africana.

Diáspora africana

La diáspora africana se define, en el diccionario de la Real Academia Española, como la dispersión de grupos humanos fuera de su lugar de origen. En el caso africano, esta dispersión fue en gran medida forzada y resultado directo de la trata negrera. Desde una perspectiva teórica, Paul Gilroy concibe la diáspora africana como un espacio cultural dinámico, caracterizado por la circulación de identidades, prácticas y resistencias entre África y América (P. Gilroy, 1993, p. 4). Este concepto permite comprender no solo el desplazamiento, sino también la reconstrucción cultural en contextos de opresión.

A la luz de estas definiciones, se puede proponer una interpretación más matizada del tema de este artículo. El "Nuevo Mundo" aparece como un espacio históricamente construido por la colonización europea, cuya explotación se apoyó en la trata negrera y en la deportación forzada de africanos. Este proceso generó una convivencia desigual, marcada por la dominación, pero también por intercambios culturales que dieron lugar a nuevas identidades y prácticas sociales.

En este sentido, la diáspora africana representa simultáneamente una tragedia humana[1] y un proceso que contribuyó a la configuración económica y cultural de América. Por tanto, la deportación de los africanos esclavizados puede entenderse como un fenómeno ambivalente: profundamente problemático desde el punto de vista humano y ético, pero también determinante en la formación del desarrollo del continente americano.

[1] por la violencia, la desposesión y la ruptura que implicó

1.2. Metodologías de investigación

Para abordar el tema "La deportación de los negros esclavos al Nuevo Mundo: ¿problema u oportunidad para el desarrollo de América?", se recurre a una combinación de métodos que permiten analizar el fenómeno desde distintas perspectivas.

Método analítico

El método analítico consiste en descomponer un fenómeno complejo en sus diferentes elementos para estudiarlos de manera detallada. Este enfoque permite examinar por separado los aspectos históricos, económicos, sociales y culturales de la deportación de los africanos. Ha sido ampliamente utilizado por historiadores como Eric Williams y Walter Rodney, quienes analizan la esclavitud en relación con el desarrollo económico y las desigualdades globales (E. Williams, 1944; W. Rodney, 1972). En este trabajo, este método se emplea para comprender la complejidad del fenómeno y distinguir sus múltiples dimensiones, tanto como problema humano como factor de desarrollo.

Método hipotético-deductivo

El método hipotético-deductivo se basa en la formulación de una hipótesis inicial que luego se somete a verificación mediante el análisis de datos y argumentos. Consiste en partir de una idea general[2] para comprobar su validez a lo largo del estudio. Este método es característico de la investigación científica moderna y ha sido utilizado por pensadores como Karl Popper, quien subraya la importancia de la verificación crítica de las hipótesis (K. Popper, 1959). En el presente trabajo, este enfoque permite estructurar la reflexión y evaluar de manera rigurosa la problemática planteada.

Método comparativo

El método comparativo consiste en confrontar diferentes realidades, contextos o interpretaciones con el fin de identificar similitudes y diferencias. En estudios históricos, este método permite, por ejemplo, comparar distintas regiones de América o distintos enfoques historiográficos sobre la esclavitud. Ha sido empleado por autores como Fernand Braudel, quien analiza los sistemas económicos en larga duración, o Sidney Mintz, en sus estudios sobre las economías de plantación (F. Braudel, 1979; S. Mintz, 1985). En este artículo, el método comparativo se utiliza para contrastar la visión de la esclavitud como problema con su interpretación como factor de desarrollo, permitiendo así una comprensión más equilibrada del fenómeno.

1.3. Revisión de la literatura

La revisión de la literatura nos permite situar nuestro trabajo dentro del campo de los estudios existentes sobre la esclavitud, identificando tanto los aportes fundamentales como los límites que justifican nuestra investigación.

En primer lugar, los estudios históricos sobre la trata esclavista han proporcionado una base sólida para comprender la magnitud y el funcionamiento del fenómeno. Historiadores como Philip D. Curtin han cuantificado el número de africanos deportados y analizado las rutas del comercio atlántico (P. D. Curtin, 1969), mientras que Hugh Thomas ha ofrecido una reconstrucción detallada de la trata a gran escala (H. Thomas, 1997).

Gracias a estos trabajos, comprendemos mejor la dimensión histórica y estructural del fenómeno. No obstante, observamos que estos estudios se centran principalmente en

[2] en este caso, la doble dimensión de la deportación como tragedia y motor de desarrollo

la descripción y cuantificación, dejando en segundo plano una reflexión crítica sobre la doble dimensión de la deportación como tragedia y como posible factor de desarrollo.

En segundo lugar, los trabajos sobre el impacto económico de la esclavitud en América han demostrado el papel esencial de la mano de obra esclavizada en la formación de las economías coloniales. Eric Williams sostiene que la esclavitud fue un pilar del desarrollo del capitalismo occidental (E. Williams, 1944), mientras que Sidney Mintz analiza la economía de plantación en relación con el mercado mundial (S. Mintz, 1985). A partir de estos aportes, constatamos que la esclavitud contribuyó significativamente al crecimiento económico de América y Europa. Sin embargo, estos enfoques privilegian la dimensión económica y no integran suficientemente las consecuencias humanas, sociales y culturales, ni cuestionan en profundidad su valoración ética.

Por último, las investigaciones sobre la identidad cultural afrodescendiente han puesto de relieve la capacidad de resistencia y creación cultural de las poblaciones africanas en la diáspora. Paul Gilroy, a través del concepto de “Atlántico negro”, analiza la construcción de identidades transnacionales (P. Gilroy, 1993), mientras que Fernando Ortiz introduce la noción de transculturación para explicar los procesos culturales en América (F. Ortiz, 1940).

Estos estudios nos permiten comprender la riqueza de los aportes culturales afrodescendientes. No obstante, notamos que se centran principalmente en la dimensión cultural, sin articularla plenamente con los aspectos económicos y estructurales del desarrollo americano.

A la luz de esta revisión, constatamos que la literatura existente aborda la trata esclavista desde perspectivas diversas pero fragmentadas.

En efecto, pocos trabajos integran de manera articulada las dimensiones histórica, económica y cultural para analizar la deportación de los africanos esclavizados como un fenómeno ambivalente. Por ello, en nuestro trabajo nos proponemos superar esta fragmentación, ofreciendo un enfoque global que permita comprender la deportación tanto como una tragedia humana como un elemento que participó en la construcción del desarrollo de América.

2.LA DEPORTACIÓN DE LOS ESCLAVOS NEGROS COMO PROBLEMA

2.1. La trata negrera: origen y funcionamiento

El estudio de la deportación de los africanos esclavizados como problema exige comprender el origen y el funcionamiento de la trata negrera, sistema que se desarrolló entre los siglos XV y XIX y que constituyó uno de los pilares del orden colonial atlántico.

En cuanto al contexto histórico (siglos XV–XIX), la trata negrera se inscribe en el proceso de expansión europea iniciado tras los viajes de Cristóbal Colón en 1492. Las potencias coloniales, como Portugal, España, Francia e Inglaterra, establecieron un sistema económico basado en la explotación de los recursos del continente americano. Ante la disminución de la población indígena, recurrieron progresivamente a la mano de obra africana. Como señala Eric Williams, la esclavitud se convirtió en un elemento central del desarrollo económico del mundo atlántico (E. Williams, 1944, p. 51). De este modo, la trata negrera no fue un fenómeno marginal, sino una institución estructural del sistema colonial.

En relación con las redes de captura, transporte y venta, la trata negrera funcionaba a través de un

sistema complejo conocido como comercio triangular, que conectaba Europa, África y América.

En África, intermediarios locales y traficantes europeos participaban en la captura o compra de individuos, muchas veces mediante guerras o intercambios comerciales. Posteriormente, los cautivos eran transportados hacia la costa y embarcados rumbo a América, donde eran vendidos como mercancía en mercados de esclavos. Según Philip D. Curtin, millones de africanos fueron deportados a través de estas redes, lo que evidencia la magnitud del fenómeno (P. D. Curtin, 1969, p. 87). Este sistema revela el carácter organizado, lucrativo y deshumanizante de la trata.

En cuanto a las condiciones inhumanas del viaje (Middle Passage), el trayecto transatlántico representaba una de las etapas más crueles de la deportación. Los esclavizados eran hacinados en las bodegas de los barcos en condiciones insalubres, sin espacio suficiente, con escasa alimentación y sin atención médica.

Las enfermedades, la deshidratación y los malos tratos provocaban una alta mortalidad durante el viaje. Hugh Thomas describe este proceso como una experiencia de extrema violencia física y psicológica, en la que los individuos eran reducidos a simples mercancías (H. Thomas, 1997, p. 312). El "Middle Passage" simboliza así la deshumanización total que caracterizó la trata negrera.

En suma, el origen y funcionamiento de la trata negrera ponen de manifiesto su carácter profundamente problemático. Se trata de un sistema basado en la violencia, la explotación y la negación de la dignidad humana, que afectó a millones de personas y dejó consecuencias duraderas tanto en África como en América.

Este análisis permite comprender por qué la deportación de los africanos esclavizados debe ser considerada, ante todo, como una tragedia histórica de gran magnitud.

2.2. Consecuencias humanas y sociales

El análisis de la deportación de los africanos esclavizados como problema no puede separarse de sus profundas consecuencias humanas y sociales, que afectaron tanto a los individuos como a las sociedades de origen y de destino.

En primer lugar, la deshumanización del africano constituye una de las consecuencias más graves de la esclavitud. Los africanos fueron reducidos a la condición de "mercancía" dentro del sistema colonial, perdiendo su condición de sujetos humanos para ser considerados objetos de propiedad. Este proceso se reflejó en la legislación esclavista y en las prácticas económicas de las colonias.

Como señala Eric Williams, la esclavitud implicó la construcción ideológica de la inferioridad africana para justificar su explotación (E. Williams, 1944). En este sentido, la deshumanización no fue solo física, sino también simbólica e ideológica, lo que permite comprender la profundidad del impacto de la trata.

En segundo lugar, la deportación provocó la ruptura de las estructuras familiares y culturales. La captura y el traslado forzado separaron a individuos de sus comunidades, destruyendo vínculos familiares, sistemas de parentesco y formas tradicionales de organización social. Según Walter Rodney, este proceso debilitó profundamente las sociedades africanas, al privarlas de una parte importante de su población activa y de sus referentes culturales (W. Rodney, 1972, p. 108).

Asimismo, en América, esta ruptura dificultó la continuidad cultural, aunque dio lugar posteriormente a procesos de recomposición identitaria. Sin embargo, el impacto inicial fue principalmente destructivo y desestabilizador.

En tercer lugar, la esclavitud generó **violencia, racismo y jerarquización social**, que estructuraron las sociedades coloniales americanas. La violencia se manifestó tanto en el proceso de captura como en las condiciones de trabajo en las plantaciones. Paralelamente, se desarrollaron ideologías racistas que legitimaban la dominación de los africanos y sus descendientes. Frantz Fanon analiza cómo el colonialismo produce jerarquías raciales que naturalizan la desigualdad y justifican la opresión (F. Fanon, 1952).

De este modo, la sociedad colonial se organizó en función de una estructura jerárquica en la que la población africana ocupaba el nivel más bajo, consolidando desigualdades que han tenido efectos duraderos.

En conjunto, estas consecuencias muestran que la deportación de los africanos esclavizados no puede ser interpretada sin reconocer su dimensión profundamente negativa. La deshumanización, la destrucción de vínculos sociales y la instauración de sistemas raciales de dominación constituyen elementos centrales del carácter problemático de este fenómeno histórico.

2.3. Impacto en África

El análisis de la deportación de los africanos esclavizados como problema requiere igualmente considerar sus efectos en el continente de origen, donde las consecuencias fueron profundas y de larga duración.

En primer lugar, se produjo una importante despoblación, como resultado de la captura y el envío forzado de millones de personas hacia América entre los siglos XV y XIX. Este fenómeno afectó sobre todo a la población joven y en edad productiva, alterando el equilibrio demográfico de numerosas regiones africanas. Según Philip D. Curtin, “la trata atlántica implicó la salida forzada de una parte considerable de la población africana”, lo que generó impactos demográficos duraderos (P. D. Curtin, 1969). Esta pérdida masiva debilitó la capacidad de crecimiento y reproducción social de muchas comunidades.

En segundo lugar, la trata provocó un debilitamiento económico y político en diversas sociedades africanas. La participación de algunos reinos en el comercio de esclavos favoreció economías dependientes del tráfico humano, desviando recursos productivos hacia la captura y venta de personas. Walter Rodney afirma que “este sistema contribuyó al subdesarrollo de África al integrarla de manera desigual en la economía atlántica”, debilitando sus estructuras internas (W. Rodney, 1972, p. 108). Además, la competencia por el control de este comercio intensificó conflictos internos y generó inestabilidad política.

En tercer lugar, la trata negrera produjo una profunda desestructuración de las sociedades tradicionales. La captura forzada de individuos, la ruptura de linajes y la pérdida de miembros esenciales afectaron directamente las formas de organización social, política y cultural. Este proceso provocó la fragmentación de comunidades basadas en la cohesión familiar y la solidaridad interna, alterando de manera significativa sus dinámicas históricas y sociales.

En conjunto, estos efectos evidencian que la deportación de los africanos esclavizados no solo fue una tragedia humana, sino también un factor de desestabilización estructural para África. La despoblación, el debilitamiento político-económico y la

desorganización social confirman el carácter profundamente destructivo de la trata negrera en su dimensión africana.

3- ¿UNA OPORTUNIDAD PARA EL DESARROLLO DE AMÉRICA?

3.1. Contribución económica de los esclavos africanos

El análisis de la deportación de los africanos esclavizados no se limita a su dimensión de tragedia, sino que también permite examinar su papel en la construcción económica de América, especialmente en el sistema colonial atlántico.

En primer lugar, los africanos esclavizados desempeñaron un papel fundamental en el desarrollo de las plantaciones de azúcar, algodón y café, que constituyeron la base de la economía colonial en regiones como el Caribe, Brasil y el sur de América del Norte. Estas plantaciones funcionaban como sistemas de producción intensiva orientados a la exportación. Como señala Eric Williams, la esclavitud fue un elemento estructural del capitalismo atlántico, ya que

> "la esclavitud no fue un fenómeno marginal ni accidental en el desarrollo económico del mundo moderno, sino una institución central sin la cual no se habría producido la acumulación de capital que permitió el crecimiento de las economías europeas y americanas durante los siglos XVIII y XIX" (E. Williams, 1944, p. 52).

Esta afirmación permite comprender la centralidad del trabajo esclavo en la expansión de las economías coloniales.

En segundo lugar, la población esclavizada contribuyó a la construcción de infraestructuras en los territorios coloniales. Su trabajo no se limitó a las plantaciones, sino que también incluyó la construcción de caminos, puertos, edificaciones y otras obras esenciales para el funcionamiento del sistema colonial. Estas infraestructuras facilitaron el transporte de mercancías y la articulación de los espacios productivos con los mercados internacionales, reforzando así la integración económica de las colonias.

En tercer lugar, los esclavos africanos participaron activamente en la inserción de América en la economía atlántica, un sistema comercial que conectaba Europa, África y América mediante el intercambio de productos, capitales y mano de obra. Según Sidney Mintz, las economías de plantación desempeñaron un papel decisivo en la formación del mercado mundial moderno (S. Mintz, 1985). Este proceso convirtió a América en un espacio clave dentro de la economía global emergente.

3.2. Aportes culturales y sociales

Más allá de la dimensión económica, la presencia de los africanos esclavizados en el Nuevo Mundo generó profundas transformaciones culturales y sociales que contribuyen a comprender la complejidad del fenómeno en estudio.

En primer lugar, se produjo un intenso proceso de mestizaje cultural, entendido como la interacción y mezcla entre tradiciones africanas, europeas e indígenas.

Este proceso no fue armónico, sino el resultado de relaciones desiguales, resistencia y adaptación. En este sentido, Fernando Ortiz sostiene que "la historia de Cuba y de muchas sociedades americanas no puede entenderse sin el proceso de transculturación, mediante el cual las culturas en contacto se transforman mutuamente, creando nuevas formas de vida social" (F. Ortiz, 1940, p. 97). Este enfoque permite comprender que el mestizaje no fue una simple mezcla, sino una reconfiguración cultural profunda.

En segundo lugar, la influencia africana se manifiesta de manera significativa en la música, la danza, la lengua y la religión. Ritmos, instrumentos y formas de expresión corporal de origen africano se integraron en las culturas americanas, dando lugar a géneros musicales y prácticas culturales propias de la región.

Investigaciones recientes en estudios culturales y afrodescendientes subrayan que estas expresiones no solo sobrevivieron a la esclavitud, sino que se convirtieron en elementos fundamentales de la identidad cultural americana contemporánea (estudios culturales afro atlánticos, 2020–2025). Asimismo, en el ámbito religioso, se observa la creación de sincretismos entre creencias africanas y religiones europeas, lo que refleja procesos de adaptación y resistencia cultural.

En tercer lugar, la deportación y asentamiento forzado de africanos dio lugar a la formación de identidades afroamericanas, caracterizadas por la reconstrucción de memorias, tradiciones y formas de pertenencia en contextos de dominación. Según Paul Gilroy, la diáspora africana generó un "espacio cultural transatlántico en el que las identidades negras se construyen a través de la circulación de experiencias históricas compartidas" (P. Gilroy, 1993, p. 4). Estas identidades no son estáticas, sino dinámicas, y reflejan tanto la herencia africana como las condiciones sociales del Nuevo Mundo.

Estos aportes muestran que, a pesar de las condiciones de violencia y explotación, los africanos esclavizados contribuyeron de manera decisiva a la construcción de la diversidad cultural y social de América. Este legado cultural complejiza la interpretación del fenómeno, ya que evidencia no solo su dimensión trágica, sino también su impacto en la formación de nuevas identidades históricas.

3.3. Hacia una visión contemporánea: globalización y "pueblo planetario"

El análisis de la deportación de los africanos esclavizados puede proyectarse hacia la comprensión del mundo contemporáneo, marcado por la globalización y la creciente interconexión cultural, social y económica entre los pueblos.

En primer lugar, la integración cultural en el mundo moderno muestra cómo las herencias históricas de la diáspora africana han contribuido a la configuración de sociedades globalizadas. En este sentido, Arjun Appadurai sostiene que "la globalización produce paisajes culturales en los que personas, tecnologías, ideas e imaginarios circulan de manera discontinua y generan nuevas formas de identidad en constante transformación" (A. Appadurai, 1996, p. 33).

En la misma línea, estudios recientes destacan que las culturas afrodescendientes forman parte activa de estos flujos globales, influyendo en la música, el arte, la política y los movimientos sociales contemporáneos (Kumah-Abiwu, 2024, p. 2) . Esto demuestra que el legado de la diáspora africana no es únicamente histórico, sino también profundamente actual.

En segundo lugar, la relación entre persistencia de desigualdades y avances sociales revela la ambivalencia del mundo globalizado. Aunque se han logrado avances en derechos humanos y reconocimiento de la diversidad cultural, persisten desigualdades estructurales vinculadas al pasado esclavista y colonial. Informes recientes de organismos internacionales subrayan que el racismo, la discriminación y las desigualdades económicas siguen afectando de manera desproporcionada a las poblaciones afrodescendientes, lo que evidencia la continuidad de las herencias históricas de la esclavitud.

En este sentido, la globalización no ha eliminado las desigualdades, sino que en muchos casos las ha reconfigurado bajo nuevas formas.

En tercer lugar, América puede ser interpretada como un espacio de síntesis cultural global, resultado de siglos de interacción entre pueblos africanos, europeos e indígenas. Según Toyin Falola, la diáspora africana ha generado "comunidades transnacionales que conectan África con las Américas a través de redes culturales, sociales y políticas que siguen evolucionando en el contexto de la globalización" (T. Falola, 2013, p. 12). Asimismo, investigaciones contemporáneas sobre culturas afrodescendientes muestran que estas dinámicas han contribuido a la formación de identidades globales cada vez más híbridas y complejas.

Esta perspectiva contemporánea permite comprender que la historia de la deportación de los africanos esclavizados no pertenece únicamente al pasado, sino que continúa influyendo en las dinámicas actuales del mundo globalizado. La idea de un "pueblo planetario" sugiere que las identidades modernas son el resultado de largos procesos históricos de movilidad, intercambio y desigualdad, en los que la diáspora africana ocupa un lugar central.

CONCLUSIÓN

A lo largo de este trabajo hemos analizado la deportación de los africanos esclavizados al Nuevo Mundo desde una perspectiva histórica, económica y sociocultural. Los resultados muestran que este fenómeno no puede reducirse a una sola interpretación, ya que presenta una naturaleza compleja y ambivalente.

En primer lugar, la síntesis de los resultados evidencia que la trata negrera y la esclavitud colonial constituyeron un sistema profundamente violento, basado en la deshumanización, la ruptura de estructuras sociales africanas y la explotación intensiva de la mano de obra esclavizada en América. Sin embargo, también hemos observado que este mismo proceso contribuyó de manera decisiva a la expansión de las economías de plantación, la integración de América en la economía atlántica y la formación de nuevas identidades culturales afrodescendientes.

En cuanto a la problemática planteada —¿la deportación de los africanos esclavizados fue solo un problema o también una oportunidad para el desarrollo de América?— podemos afirmar que se trata de un fenómeno de doble dimensión. Fue, ante todo, un problema histórico, humano y moral, debido a la violencia extrema, la desestructuración social y el racismo estructural que generó.

No obstante, desde una perspectiva estrictamente económica y estructural, también puede considerarse una oportunidad para el desarrollo de América, en la medida en que contribuyó a la acumulación de capital, la expansión de las plantaciones y la inserción del continente en el sistema económico global.

Respecto a la hipótesis inicial, según la cual la deportación de los africanos esclavizados constituye simultáneamente una tragedia y un factor de desarrollo, podemos concluir que esta se valida parcialmente. En efecto, aunque el carácter trágico y profundamente injusto del fenómeno es incuestionable, también es cierto que tuvo un impacto estructurante en la configuración económica y cultural de América. Sin embargo, este "desarrollo" no puede ser comprendido sin su base de explotación y violencia.

Finalmente, este trabajo abre la puerta a futuras investigaciones que podrían profundizar en aspectos como

las formas de resistencia de los esclavizados, las comparaciones entre distintas regiones americanas o el impacto contemporáneo de la herencia esclavista en las desigualdades sociales actuales.

Asimismo, sería pertinente explorar con mayor detalle las memorias colectivas y las narrativas afrodescendientes en la construcción de identidades en el mundo globalizado.

BIBLIOGRAFIA

APPADURAI Arjun, 1996, *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*. Minneapolis: University of Minnesota Press.

BRAUDEL Fernand, 1979, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme (XVe–XVIIIe siècle)*. Paris: Armand Colin.

CURTIN Philip D., 1969, *The Atlantic Slave Trade: A Census*. Madison: University of Wisconsin Press.

DAVIS David Brion, 2006, *Inhuman Bondage: The Rise and Fall of Slavery in the New World*. Oxford: Oxford University Press.

FALOLA Toyin, 2013, *The African Diaspora: Slavery, Modernity, and Globalization*. Rochester: University of Rochester Press.

FANON Frantz, 1952, *Peau noire, masques blancs*. Paris: Seuil.

GILROY Paul (1993). *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*. Cambridge: Harvard University Press.

MINTZ Sidney, 1985, *Sweetness and Power: The Place of Sugar in Modern History*. New York: Viking Penguin.

ORTIZ Fernando, 1940, *Contrapunteo cubano del tabaco y el azúcar*. La Habana: Jesús Montero.

POPPER Karl, 1959, *The Logic of Scientific Discovery*. London: Hutchinson.

RODNEY Walter, 1972, *How Europe Underdeveloped Africa*. London: Bogle-L'Ouverture Publications.

THOMAS Hugh, 1997, *The Slave Trade: The Story of the Atlantic Slave Trade 1440–1870*. London: Simon & Schuster.

TODOROV Tzvetan, 1982, *La conquête de l'Amérique : La question de l'autre*. Paris: Seuil.

WILLIAMS Eric, 1944, *Capitalism and Slavery*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.

Numéro 22 Septembre 2026
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

e.ISSN 2709-5053 i.ISSN 3106-4914

HARIS N°22 Septembre 2026